

peuplades qui habitent au milieu des neiges de l'Hémos, jeter les entrailles des chiens sur l'autel de la triple Hécate. On sacrifie l'âne au gardien sévère des campagnes; pourquoi? L'histoire en est un peu licencieuse; mais c'est du dieu Priape qu'il s'agit.

La Grèce célébrait la fête du dieu couronné de lierre, que ramène l'hiver tous les trois ans; les dieux amis de Bacchus s'y étaient rendus, avec tous les dieux amis de la joie, les Pans, la troupe lascive des Satyres, les nymphes qui habitent les fleuves et les campagnes solitaires, et le vieux Silène, lourdement assis sur son âne qui ploie, et le dieu peint en rouge, dont les nudités épouvantent les timides oiseaux. Les ombrages d'une forêt prêtaient un nouveau charme au festin; des lits de gazon avaient reçu les convives, et chacun d'eux s'était couronné de feuillage. Bacchus fournissait le vin; près de là coulait un ruisseau; mais les buveurs usaient sobrement de ses ondes. Les naïades étaient debout; les unes laissaient flotter librement leur chevelure, les autres, d'une main savante, l'avaient disposée avec art autour de leur front. Celle-ci, pour servir les convives, a relevé sa tunique au-dessus du genou; celle-là écarte les voiles qui cachaient son sein; l'une découvre son épaule, l'autre traîne sur les gazons son vêtement qui s'est détaché; aucun lien n'enchaîne leurs pieds délicats. C'est ainsi qu'elles embrasent des plus doux feux le cœur

Extā canum vidi Triviae libare Sapeos,  
Et quicumque tuas accolūt, Hæmæ, nives.  
Cæditur et rigido Custodi ruris asellus.  
Causa pudenda quidem est, huic tamen apta Deo.  
Festa corymbiferi celebrabas, Græcia, Bacchi,  
Tertia quæ solito tempore bruma refert.  
Di quoque cultores in idem venere Lyæi,  
Et quicumque joci non alienus erat:  
Panēs, et in Venerem Satyrorum prona juvenis,  
Quæque colunt amnes solaque rura, Deæ.  
Venerat et senior pando Silenus asello,  
Quique rubro pavidas inguine terret aves.  
Dulcia qui dignum nemus in convivia nacti,  
Gramine vestitis accubuerē toris.  
Vina dabat Liber: tulerat sibi quisque coronam:  
Miscendas parce rivus agebat aquas.  
Naidēs effusis aliæ sine pectinis usu,  
Pars aderant positis arte manuque comis.  
Illa super suras tunicam collecta ministrat:  
Altera dissuto pectus aperta sinu.  
Exserit hæc humerum: vestem trahit illa per herbas;  
Impediunt teneros vincula nulla pedes:  
Hinc aliæ Satyris incendia mitia præbent;

des Satyres. Quelques-unes s'attaquent au dieu dont les tempes sont ornées d'un rameau de pin; d'autres viennent réveiller en toi les brûlants désirs, ô Silène; rien chez toi n'a pu les éteindre encore, et tu ne veux pas vieillir pour les larcins de l'amour. Mais le rubicond Priape, l'ornement et la défense de nos jardins, parmi tant de beautés, ne voit que la beauté de Lotis; il la convoite, il l'appelle de ses vœux; pour elle seule il soupire; mille gestes, mille mouvements de tête expriment son ardeur impatiente; mais les belles sont orgueilleuses: la fierté suit la beauté, et Lotis laisse assez voir son dédain pour cet amant ridicule. La nuit vient; vaincus par l'ivresse, les dieux sont étendus çà et là, et s'abandonnent au sommeil. Fatiguée de ses jeux folâtres, Lotis repose à l'écart sur l'herbe touffue, sous un bosquet d'érables, Priape se lève, et retenant son souffle, et de son pied effleurant à peine la terre, il s'avance doucement et sans bruit. Arrivé vers la retraite où dort la belle nymphe, il voudrait ne pas respirer, de peur que son haleine ne la réveille. Déjà il se balance près d'elle; il touche à son lit de gazon, et cependant elle reste profondément assoupie. Transporté de joie, il soulève le voile qui couvre les pieds de Lotis, et, au moment où une route charmante va le conduire au terme de ses vœux, ô contre-temps fatal! on entend braire soudain la rauque monture de Silène. La nymphe effrayée se lève;

Pars tibi, qui pinu tempora nexa geris:  
Te quoque, inextinctæ Silene libidinis, urunt;  
Nequitia est quæ te non sinit esse senem.  
At ruber, hortorum decus et tutela, Priapus  
Omnibus ex illis Lotide captus erat.  
Hanc cupit, hanc optat; sola suspirat in illa;  
Signaque dat nutu, sollicitatque notis.  
Fastus inest pulchris, sequiturque superbia formam:  
Irrisum vultu despiciit illa suo.  
Nox erat: et, vino somnum faciente, jacebant  
Corpora, diversis victa sopore locis.  
Lotis in herbosa, sub acernis ultima ramis,  
Sicut erat lusu fessa, quievit humo.  
Surgit amans; animamque tenens, vestigia furtim  
Suspensio digitis fert taciturna gradu.  
Ut tetigit niveæ secreta cubilia Nymphæ  
Ipsa sui flatu ne sonet aura, cavet.  
Et jam finitima corpus librabat in herba:  
Illa tamen multi plena soporis erat.  
Gaudet; et, a pedibus tracto velamine, vota  
Ad sua felici cæperat ire via.  
Ecce rudens raucō Sileni vector asellus  
Intempestivos edidit ore sonos.

ses mains repoussent le dieu, et, en fuyant, elle fait retentir la forêt de ses cris, tandis que la lune, éclairant la honte de Priape, le livre à la risée de tous, encore tout armé pour les luttes de l'amour. L'âne paya de sa vie le cri qu'il avait poussé, et c'est, depuis cette aventure, la victime la plus agréable au dieu de l'Hellespont.

Il fut un temps aussi où l'on vous épargnait, innocente famille des oiseaux, hôtes des bois, charme des campagnes! Vous construisez vos nids, vous réchauffez sous vos ailes le fruit de vos amours, et de faciles mélodies s'échappent de vos gosiers sonores; mais c'est en vain: vos chants mêmes vous accusent. Les dieux vous ont soupçonnés de divulguer leurs desseins, et ce n'est pas sans fondement: n'approchez-vous pas des dieux? le vol et le gazouillement des oiseaux ne rendent-ils pas d'infaillibles oracles? C'est pourquoi, longtemps respectés, vous avez vu venir aussi votre jour fatal, et les dieux se sont vengés de vos révélations indiscrettes. La blanche colombe, séparée de son mâle fidèle, expiré dans les feux d'un ardent brasier; et, après avoir sauvé le Capitole, il faut que l'oie périsse pour que son foie délicieux vous soit offert, ô fille d'Inachus (16). On immole de nuit, à la déesse de la nuit, l'oiseau à la crête éclatante, dont le chant matinal hâte le retour du soleil. Cependant, voici que le site

Territa consurgens Nympe manibusque Priapum  
Rejicit, et fugiens concitat omne nemus.  
At Deus, obscœna nimium quoque parte paratus,  
Omnibus ad lunæ lumina risus erat.  
Morte dedit pœnas auctor clamoris: et hinc est  
Hellespontiaco victima grata Deo.  
Intactæ fueratis aves, solatia ruris,  
Adsuetum silvis, innocuumque genus:  
Quæ facitis nidos, quæ plumis ova fovetis,  
Et facili dulces editis ore modos.  
Sed nihil ista juvant: quia linguæ crimen habetis,  
Dtque putant mentes vos aperire suas.  
Nec tamen id falsum; nam, Dis ut proxima quæque,  
Nunc penna veras, nunc datis ore notas.  
Tuta diu volucrum proles, tum denique casa est:  
Juveruntque Deos indicis exta sui.  
Ergo sæpe suo conjux abducta marito  
Uritur in calidis alba columba focis:  
Nec defensa juvant Capitolia, quo minus anser  
Det jecur in lances, Inachi lauta, tuas.  
Nocte Deæ Nocti cristatus cæditur ales,  
Quod tepidum vigili provocat ore diem.  
Iaterea Delphin clarum super æquora sidus

gne brillant du dauphin se lève au-dessus des flots, et sort de l'Océan, sa patrie; le lendemain (17), l'hiver se trouve partagé en deux moitiés égales: l'une vient de finir, l'autre commence. Un jour encore, et l'épouse de Tithon; quittant la couche nuptiale, verra rendre de solennels hommages à la nymphe arcadienne (18). C'est à pareille époque, ô sœur de Turnus (19), qu'un temple te fut élevé là où le champ de Mars est arrosé par l'eau vierge. Qui me dira l'origine de ce culte et ses rites divers? Qui gouvernera mes voiles sur cette vaste mer? Instruis-moi, Carmenta, toi dont le nom est emprunté au langage même de la poésie; viens à mon aide, afin qu'il ne se mêle point d'erreurs à ce récit de ta fête. Créée avant la lune, s'il faut en croire ce qu'elle dit de son origine, l'Arcadie tire son nom du grand Arcas (20). Là vécut Évandre, illustre par son double sang, plus illustre par celui d'une mère réputée divine. Dès qu'elle avait reçu dans son cœur la flamme céleste, sa bouche véridique exhalait des vers pleins de la divinité. Elle avait annoncé à son fils que de grands changements les menaçaient tous deux, outre beaucoup d'autres prédictions que le temps a justifiées. Le jeune prince, fugitif avec sa mère trop fidèle en tous ses oracles, quittait l'Arcadie et les lares de Parrhasius. Carmenta le voyant pleurer: « Sèche tes larmes, lui dit-elle; il te faut supporter cette fortune en hom-

Tollitur, et patriis exserit ora vadis.  
POSTERA lux hiemem medio descrimine signat,  
Æquaque præteritæ, quæ superabit, erit.  
PROXIMA prospiciet Tithono nuptia relicto,  
Arcadiæ sacrum pontificale Deæ.  
Te quoque lux eadem, Turni soror, æde recepit;  
Hic ubi Virginea campus obitur aqua.  
Unde petam causas horum moremque sacrorum?  
Dirigat in medio quis mea vela freto?  
Ipsa mone, quæ nomen habes a carmine ductum,  
Propositoque fave, ne tuus erret honos.  
Orta prior Luna, de se si creditur ipsi,  
A magno tellus Arcæde nomen habet.  
Hic fuit Evander; qui, quamquam clarus utroque,  
Nobilior sacræ sanguine matris erat.  
Quæ simul ætherios animo conceperat ignes,  
Ore dabat vero carmina plena Dei.  
Dixerat hæc, nato motus instare sibique,  
Multaque præterea, tempore nacta fidem.  
Nam juvenis, vera nimium cum matre fugatus,  
Deserit Arcadium, Parrhasiumque larem.  
Cui genitrix flenti, Fortuna viriliter, inquit,  
Siste, puer, lacrymas, ista ferenda tibi est.



me. Les destins le voulaient ainsi ; ta fuite n'est point ta faute : elle est l'œuvre d'un dieu. C'est ce dieu offensé qui t'exile de ta ville ; tu n'expies pas un crime, mais la colère d'une divinité. Est-ce donc peu de chose que d'être innocent dans de si grands malheurs ? Chaque mortel, selon l'état de sa conscience, conçoit au fond de son cœur des espérances ou des craintes conformes à ses actions. Ne te plains pas mon fils, comme si tu étais le premier atteint par de tels revers. Cette tempête a englouti plus d'un grand homme. Ainsi Cadmus, chassé des rivages de Tyr, s'arrêta dans l'Aonie (21), sur une terre d'exil ; ainsi Tydée (22), ainsi Jason, le héros de Pagase (23), et tant d'autres qu'il serait trop long de rappeler. Pour l'homme courageux, la patrie, c'est l'univers, comme, pour le poisson, les eaux, comme, pour l'oiseau, toute l'étendue des airs. Les tempêtes ne grondent pas pendant l'année entière ; crois-moi, tu verras encore de beaux jours. » Évandré est ranimé par ce discours ; son navire fend les ondes et arrive vers la terre d'Hespérie. Déjà, docile aux divins conseils de Carmenta, il s'était dirigé vers l'embouchure du Tibre, et remontait le fleuve toscan. La nymphe découvre cette partie du rivage où s'étendent les marais de Térante (24), et les cabanes semées çà et là dans ces lieux solitaires ; et soudain, s'avançant vers la poupe, la chevelure en

désordre, les yeux égarés, elle a saisi la main du pilote ; puis, les bras tendus vers la rive droite, trois fois, dans son délire, elle frappe du pied le plancher de sapin, et à peine si la main d'Évandré est assez forte pour la retenir, impatiente qu'elle est de s'élançer à terre : « Salut ! s'écrie-t-elle, dieux de ces bords désirés ! Salut ! contrées qui donnerez de nouveaux dieux à l'Olympe ! et vous, fleuves et fontaines de ce sol hospitalier, nymphes des bois, chœur des naïades, salut ! Puissions-nous, mon fils et moi, vous avoir aperçus sous de favorables auspices ! Puissent d'heureux augures accompagner nos premiers pas sur ces rivages ! Mais est-il vrai ? ces collines se couronneront de puissantes murailles, et, de ce coin de terre, la terre entière recevra sa loi ? Oui, l'empire du monde est promis à ces montagnes ! Qui devinerait une si haute fortune, à l'aspect de ces lieux ? Déjà je vois aborder ici les fils de Dardanus ; c'est une femme encore qui va donner le signal de nouveaux combats. O mon fils ! ô Pallas ! pourquoi te couvrir de ces funestes armes ? Va pourtant ; tu dois mourir, mais tu auras un noble vengeur. Vaincue, ô Troie, tu triomphes encore, et tu renâtras de tes ruines ; c'est en tombant que tu feras crouler les remparts de tes ennemis ! Flammes victorieuses, dévorez la Pergame de Neptune ; cet amas de cendres en dominera-t-il moins sur tout l'univers ? Énée apportera bien-

Sic erat in fati : nec te tua culpa fugavit,  
Sed Deus ; offenso pulsus es urbe Deo.  
Non meriti pœnam pateris, sed numinis iram :  
Est aliquid magnis crimine abesse malis.  
Conscia mens ut cuique sua est, ita concipit intra  
Pectora pro facto spemque metumque suo.  
Nec tamen ut primus mœre mala talia passus,  
Obruit ingentes ista procella viros.  
Passus idem, Tyriis qui quondam pulsus ab oris,  
Cadmus, in Aonia constitit exsul humo :  
Passus idem Tydeus, et idem Pagasæus Iason,  
Et quos præterea longa referre mora est.  
Omne solum forti patria est ; ut piscibus æquor ;  
Ut volueri, vacuo quidquid in orbe patet.  
Nec fera tempestas toto tamen horret in anno :  
Et tibi, crede mihi, tempora veris erunt.  
Vocibus Evander firmata mente parentis,  
Nave secat fluctus, Hesperiamque tenet.  
Jamque ratem docte monitu Carmentis in amnem  
Egerat, et Tuscis obvius ibat aquis.  
Fluminis illa latus, cui sunt vada juncta Terenti,  
Adspicit ; et sparsas per loca sola casas.  
Utque erat, immissis puppim stetit ante capillis ;

Continuitque manum torva regentis iter.  
Et procul in dextram tendens sua brachia ripam,  
Pinea non sano ter pede texta ferit.  
Neve daret saltum properans insistere terræ,  
Vix est Evandri vixque retenta manu.  
Dique petitorum, dixit, salvete locorum ;  
Tuque novos cælo terra datura Deos ;  
Fluminaque et fontes, quibus utitur hospita tellus  
Et nemorum Nymphæ, Naiadumque chori ;  
Este bonis avibus visi natoque mihique :  
Ripaque felici tacta sit ista pede.  
Fallor ? an hi fient ingentia mœnia colles ?  
Juraque ab hac terra cætera terra petet ?  
Montibus his olim totus promittitur orbis.  
Quis tantum fati credat habere locum ?  
Et jam Dardaniæ tangent hæc litora pinus.  
Hic quoque causa novi femina Martis erit.  
Care nepos, Palla, funesta quid induis arma ?  
Indue : non humili vindice casus eris.  
Victa tamen vinces, eversa que Troja resurges :  
Obruet hostiles ista ruina domos.  
Urite victrices Neptunia Pergama flammæ :  
Num minus hic toto est altior orbe cinis ?

tôt ici les choses sacrées, et son père, objet non moins sacré. O Vesta, ouvre ton sanctuaire aux dieux d'Ilion. Le temps viendra où la même pensée veillera sur vous et sur le monde : un dieu sera votre pontife. Aux Césars appartiendra le soin de garder la patrie ; c'est à cette famille que le ciel confie les rênes de l'empire. Le fils et le petit-fils d'un dieu (25) soutiendra, malgré ses refus, avec une force toute divine, le fardeau de l'héritage paternel. Les honneurs d'un culte éternel me seront décernés, et Augusta Julia ira s'asseoir au milieu des habitants de l'Olympe.

Carmenta était arrivée aux événements de notre âge, et soudain sa voix prophétique s'arrêta. De son vaisseau, l'exilé s'élança sur le sol du Latium. L'Italie pour exil ! ô malheur digne d'envie !

Sans délai, une ville naissante s'élève ; et, bientôt nul n'ose se dire plus grand que l'Arcadien, dans les montagnes de l'Ausonie. C'est alors qu'après avoir parcouru la terre, le héros qui porte une massue conduit sur ces bords les bœufs enlevés aux pâturages d'Érythie (26). Tandis qu'il repose sous le toit hospitalier d'Évandré, le troupeau erre sans gardien au milieu des vastes plaines. Le matin, Hercule, à son réveil, compte les taureaux : deux avaient disparu ; il cherche en vain quelques traces du larcin et ne peut en découvrir. Cacus avait

traîné les animaux à reculons dans son antre, Cacus, la terreur et la honte des forêts de l'Aventin, fléau redouté de ses voisins et des étrangers. Son aspect est horrible ; son corps, énorme ; sa force, prodigieuse. Vulcain est le père de ce monstre. Sa demeure est une caverne aux profondeurs immenses, retirée et inaccessible même aux bêtes sauvages. Au-dessus de la porte sont suspendus des bras et des têtes ; çà et là des ossements humains blanchissent la terre. Déjà, renonçant à l'espoir de retrouver ce qu'il a perdu, le fils de Jupiter s'éloignait, lorsqu'un rauque mugissement l'éclaire : « Je comprends cette voix, s'écrie-t-il, et guidé par le son à travers la forêt, il arrive, avide de vengeance, à l'antre impie. Cacus en avait fermé l'entrée par un fragment de montagne qu'auraient à peine remué dix couples de bœufs. Hercule le soulève de ces mêmes épaules sur lesquelles s'était reposé le ciel, et la lourde masse cède à ses efforts. Une fois arrachée, elle roule avec un fracas horrible ; l'air en est ébranlé, la terre s'affaisse sous le coup qui l'a frappée. Cacus, furieux, engage la lutte ; ses armes sont des rochers et des troncs d'arbres. Efforts impuissants ! trahi par son bras, Cacus a recours à l'art paternel, et sa bouche, à grand bruit, lance des torrents de flamme. A chaque bouffée, on dirait que c'est Typhon qui respire, ou qu'un rapide éclair vient de partir des four-

Jam pius Æneas sacra, et sacra altera patrem,  
Afferet : Iliacos excipe, Vesta, Deos.  
Tempus erit, quum vos orbemque tuebitur idem,  
Et fient ipso sacra colente Deo ;  
Et penes Augustos patriæ tutela manebit.  
Hanc fas imperii frena tenere domum.  
Inde nepos, natusque Dei, licet ipse recuset,  
Pondera cælesti mente paterna feret.  
Utque ego perpetuis olim sacrabor in aris,  
Sic Augusta novum Julia numen erit.  
Talibus ut nostros dictis descendit in annos ;  
Substitit in medios præscia lingua sonos.  
Puppibus egressus Latia stetit exsul in herba.  
Felix, exsilium cui locus ille fuit !  
Nec mora longa fuit : stabant nova tecla ; nec alter  
Montibus Ausoniis Arcade major erat.  
Ecce boves illuc Erytheidas applicat heros  
Emensus longi claviger orbis iter.  
Dumque huic hospitium domus est Tegeæa, vagantur  
Incustoditæ lata per arva boves.  
Mane erat : excussus somno Tirynthius hospes  
De numero tauros sentit abesse duos.  
Nulla videt taciti quærens vestigia furti :  
Traxerat aversos Cacus in antra feros ;

Cacus, Aventinæ timor atque infamia silvæ,  
Non leve finitimis hospitibusque malum.  
Dira viro facies ; vires pro corpore ; corpus  
Grande : pater monstri Mulciber hujus erat.  
Proque domo, longis spelunca recessibus ingens,  
Abdita, vix ipsis invenienda feris.  
Ora super postes affixaque brachia pendent,  
Squalidaque humanis ossibus albet humus.  
Servata male parte boum Jove natus abibat :  
Mugitum rauco furta dedere sono.  
Accipio revocamen, ait ; vocemque secutus,  
Impia per silvas ultor ad antra venit.  
Ille aditum fracti præstraxerat objice montis  
Vix juga movissent quinque bis illud opus.  
Nititur hic humeris, cœlum quoque sederat illis,  
Et vastum motu collabefactat onus.  
Quod simul evulsum est, fragor æthera terruit ipsum ;  
Ictaque subsedit pondere molis humus.  
Prima movet Cacus collata prælia dextra ;  
Remque ferox saxis stipitibusque gerit.  
Quis ubi nil agitur ; patrias male fortis ad artes  
Confugit, et flammæ ore sonante vomit.  
Quas quoties proflat, spirare Typhoea credas,  
Et rapidum Ætnæo fulgur ab igne jaci.



naïses de l'Etna. Hercule l'attaque à son tour, et soulevant sa massue noueuse trois, quatre fois il le frappe au visage. Cacus est renversé; des tourbillons de fumée se mêlent au sang qu'il vomit; il tombe et la terre gémit sous sa vaste poitrine. O Jupiter, le vainqueur t'offre en sacrifice un de ces bœufs; il appelle Évandré et sa colonie de laboureurs, et il demande qu'un autel, qui sera appelé le Très-Grand, lui soit élevé dans cette partie de la ville qui a pris le nom de Boarium. « Le temps s'approche, ajoute la mère d'Évandré, où la terre cessera de posséder son Hercule. » C'est Carmenta elle-même, qui, après avoir été bien aimée des dieux pendant sa vie, préside maintenant, comme déesse, à ce jour du mois de Janus.

Aux Ides, un prêtre chaste doit présenter aux flammes, dans le temple du grand Jupiter, les entrailles d'un bélier que le fer a mutilé. C'est à ces Ides (27) que toutes les provinces de l'empire ont été rendues au peuple romain, et que le nom d'Auguste, ô Germanicus, a été donné à votre aïeul. Jetez un coup d'œil sur toutes les images de cire qui ornent les palais de la noblesse, et voyez si jamais titre plus glorieux a été décerné comme récompense : Scipion (28) emprunte son surnom à l'Afrique vaincue; un autre, à l'Isaurien dompté; un autre, à la Crète assujettie; celui-ci a défait les Numides; celui-là a délivré Messine; un troisième a ruiné Numance; et tous, par d'orgueilleux surnoms, ont consacré le souvenir de leurs triomphes.

Occupat Alcides, adductaque clava trinodis  
Ter quater adversi sedit in ore viri.  
Ille cadit, mixtosque vomit cum sanguine fumos,  
Et lato moriens pectore plangit humum.  
Immolat ex illis taurum tibi; Jupiter, unum  
Victor, et Evandrum ruricolasque vocat.  
Constituitque sibi, quæ Maxima dicitur, aram,  
Hic ubi pars Urbis de bove nomen habet.  
Nec tacet Evandri Mater, prope tempus adesse  
Hercule quo tellus sit satis usa suo.  
At felix vales, ut Dîs gratissima vixit,  
Possidet hunc Jani sic Dea mense diem.  
Idibus in magni castus Jovis æde sacerdos  
Seminaris flammis viscera libat ovis.  
Redditaque est omnis populo provincia nostro;  
Et tuus Augusto nomine dictus avus.  
Perlege dispositas generosa per atria ceras;  
Contigerunt nulli nomina tanta viro.  
Africa victorem de se vocat: alter Isauras,  
Aut Cretum domitas testificatur opes.  
Hunc Numidæ faciunt, illum Messana superbum:  
Ille Numantina traxit ab urbe notam.

Drusus a trouvé en Germanie un titre et la mort. Douloureux souvenir! vertu trop tôt moissonnée. Pour César, s'il veut adopter les noms de tous les peuples qu'il a vaincus, il faudra épuiser pour lui les noms de tous les peuples de l'univers.

Il en est qu'un seul événement a immortalisés; l'un a conquis un collier, l'autre a dû sa victoire à l'assistance d'un corbeau (29). O Pompée, le nom que tu portes donne la mesure de tes exploits; mais il n'est pas de nom qui suffise à la gloire de celui qui l'a vaincu. De même, après les Fabius, cette famille que ses services ont fait appeler *très-grande*, quel nom inventer que celui-là ne surpasse?

Pourtant, ces distinctions sont purement humaines; c'est avec le souverain des dieux, c'est avec Jupiter, que César partage son nom. Les mystères religieux étaient dits *augustes* par nos pères; Auguste aussi a un temple que la main des prêtres a solennellement consacré. De ce mot aussi est dérivé celui d'*augure*; il désigne enfin tout ce qui doit son accroissement à la faveur de Jupiter. Qu'il accroisse donc l'empire de notre maître, et qu'il prolonge ses années. Puisse la couronne de chêne protéger la porte de nos demeures; et que sous les auspices des dieux, l'héritier d'un tel titre soutienne aussi heureusement que son père le sceptre pesant du monde!

Le soleil, se levant pour la troisième fois après les Ides, ramena la fête de la nymphe arcadienne.

Et mortem et nomen Druso Germania fecit.  
Me miserum! virtus quam brevis illa fuit!  
Si petat a victis; tot sumat nomina Cæsar,  
Quot numero gentes maximus orbis habet.  
Ex uno quidam celebres, aut torquis ademptæ,  
Aut corvi titulos auxiliaris habent.  
Magne, tuum nomen rerum mensura tuarum est:  
Sed qui te vicit, nomine major erat.  
Nec gradus est ultra Fabios cognominis ullus.  
Illa domus meritis Maxima dicta suis.  
Sed tamen humanis celebrantur honoribus omnes:  
Hic socium summo cum Jove nomen habet.  
Sancta vocant augusta patres: augusta vocantur  
Templa, sacerdotum rite dicata manu.  
Hujus et augurium dependet origine verbi,  
Et quodcumque sua Jupiter auget ope.  
Augeat imperium nostri Ducis, augeat annos:  
Protegat et vestras quærna corona fores;  
Auspiciibusque Deis tanti cognominis heres  
Omne suscipiat, quo pater, orbis onus.  
Respiciet Titan actas ubi tertius Idus,  
Fient Parrhasiæ sacra relata Deæ.

Autrefois les dames romaines étaient portées sur des chars appelés *carpentés*, du nom, je crois, de la mère d'Évandré. Bientôt on leur refuse cet honneur; un complot est formé; les ingrats maris ne se verront plus revivre dans de jeunes rejetons. Les mères ne veulent plus enfanter; le fruit que recélaient leurs entrailles périt prématurément sous d'homicides et sourdes atteintes. Le sénat flétrit les attentats de ces épouses dénaturées, mais il rétablit le privilège qu'il avait tenté de leur ravir, et ordonne qu'un double sacrifice serait offert, pour la conservation des jeunes garçons et des jeunes filles, à Carmenta, la nymphe de Tégée. Loin de son temple toute dépouille enlevée à ce qui a vécu! la pureté du sanctuaire en serait souillée. Prêtez l'oreille aux prières qu'on lui adresse, ô vous que les rites antiques charment encore; le prêtre invoque Pormira et Postverta, tes sœurs sans doute, ou les compagnes de ta fuite, ô nymphe du Ménale. L'une, dit-on, chantait le temps passé, l'autre révélait les mystères de l'avenir (30).

Le lendemain de ce jour, ô Concorde, un temple de marbre blanc te fut consacré près des degrés majestueux qui conduisent à celui de la puissante Junon Monéta. N'abaisseras-tu pas sur les Romains un regard favorable, maintenant que le pontife suprême a rétabli tes autels? Le premier qui t'éleva un sanctuaire autrefois fut Camille, le vainqueur des Étrus-

ques, pour accomplir le vœu qu'il en avait fait à l'époque où le peuple en armes s'était séparé du sénat, et où Rome avait tremblé devant Rome même! Il s'agit aujourd'hui de célébrer un plus heureux triomphe; la Germanie a déposé à vos pieds, chef vénérable, le tribut de sa chevelure; vous avez consacré cette offrande de la nation soumise; vous avez bâti un temple à une déesse dont le culte vous est cher; votre mère aussi l'a orné de riches présents et doté d'un autel, votre mère, trouvée seule digne de partager la couche du grand Jupiter.

Après ces solennités, quittant le Capricorne, ô Phébus, tu entres dans le signe du jeune homme qui laisse échapper l'eau de son urne penchée. Lorsque l'astre du jour sera descendu sept fois dans l'Océan, la Lyre aura cessé de briller dans les cieux. A dater du coucher de cette constellation, à l'approche de la nuit, l'étoile qui brille au sein du lion aura disparu.

Trois et quatre fois j'ai parcouru le livre des Fastes, et la série des époques dont il retrace le souvenir; la fête des semences n'y était point marquée. On l'indique chaque année, me dit la muse, qui s'apercevait de ma surprise; pourquoi chercher dans les astres ce qui n'est point soumis à une règle déterminée? Mais si le jour de cette fête peut changer, la saison ne change jamais: c'est quand les grains confiés à la terre commencent à se développer dans son sein, que les bœufs couronnés de feuillage restent

Nam prius Ausonias matres carpenta rehebant:  
Hæc quoque ab Evandri dicta parente reor.  
Mox honor eripitur: matronaque destinat omnis  
Ingratos nulla prole novare viros.  
Neve daret partus, ictu temeraria cæco  
Visceribus crescens excutiebat onus.  
Corripuisse patres ausas immitia nuptas,  
Jus tamen exemptum restituisse, ferunt.  
Binaque nunc pariter Tegeææ sacra parenti:  
Pro pueris fieri virginibusque jubent.  
Scortea non illi fas est inferre sacello,  
Ne violent puros exanimata focos.  
Si quis amas ritus veteres, assiste precanti:  
Nomina percipies non tibi nota prius.  
Porrima placantur, Postvertaque sive sorores,  
Sive fugæ comites, Mænali Nympha, tuæ.  
Altera, quod porro fuerat, cecinisse putatur:  
Altera, versurum postmodo quidquid erat.  
Candida te niveo posuit lux proxima templo,  
Qua fert sublimes alta Moneta gradus.  
Nunc bene prospicies Latiam, Concordia, turbam:  
Nunc te sacratæ restituere manus.

Furius antiquum populi superator hebrusci  
Voverat, et voti solverat ante fidem.  
Causa, quod a patribus sumtis secesserat armis  
Vulgus; et ipsa suas Roma timebat opes.  
Causa recens melior: passos Germania crines  
Porrigit auspiciis, Dux venerande, tuis.  
Inde triumphatæ libasti munera gentis;  
Templaque fecisti, quam colis ipse, Deæ.  
Hæc tua constituit genitrix et rebus et ara,  
Sola toro magni digna reperta Jovis.  
Hæc ubi transierint, Capricorno, Phœbe, relicto,  
Per Juvenis curre signa gerentis aquam.  
Septimus hinc oriens quom se demiserit undis,  
Fulgebit toto jam Lyra nulla polo.  
Sidere ab hoc, ignis, venienti nocte, Leonis  
Qui micat in medio pectore, mersus erit.  
Ter quater evolvi signantes tempora Fastos;  
Nec sementiva est ulla reperta dies:  
Quum mihi, sensit enim, lux hæc indicitur, inquit  
Musa: quid a Fastis non stata sacra petis?  
Utque dies incerta sacro, sic tempora certa;  
Seminibus jactis est ubi fœtus ager.



dans l'étable, et s'y engraisent à loisir, jusqu'à ce que la tiède haleine du printemps ramène leurs travaux. Que le villageois suspende au poteau sa charrue fatiguée; la terre n'aime pas à être blessée, tant que règne l'hiver. Une fois les semailles finies, laisse reposer ton champ, ô laboureur; laisse reposer les bras qui l'ont cultivé; que ce soit fête au village; habitants, purifiez vos maisons, présentez aux divinités rustiques les gâteaux annuels. Offrez à Tellus et à Cérès, ces mères des moissons, un peu de froment, que vous leur devez, et les entrailles d'une truie pleine. Cérès et la Terre président en commun à l'agriculture. Si l'une reçoit les germes dans son sein, l'autre les féconde. O puissantes déesses, dont les efforts réunis ont chassé l'antique barbarie et proscripit le gland du chêne, pour y substituer une plus douce nourriture, comblez de vos dons sans mesure l'insatiable laboureur, afin qu'une digne récompense le paie de ses sueurs. Veillez à ce que la tendre semence ne cesse de croître, à ce que l'herbe naissante ne soit pas surprise par le froid mortel des neiges. Lorsque nous semons, ouvrez le ciel aux vents qui le purifient; lorsque la semence est déposée dans les sillons, arrosez-la d'une pluie bienfaisante. Protégez les champs couverts de vos trésors contre ces nuées d'oiseaux pillards, fléau des guérets. Et vous, fourmis, épargnez le grain que recouvre la terre; après la récolte vos

State coronati plenum ad præsepe juvenci,  
Quum tepido vestrum vere redibit opus.  
Rusticus emeritum palo suspendat aratrum :  
Omne reformidat frigida vulnus humus.  
Villicæ, da requiem terræ, semente peracta :  
Da requiem, terram qui coluere, viris.  
Pagus agat festum : pagum lustrate, coloni;  
Et date paganis annua liba focis.  
Placentur matres frugum, Tellusque Ceresque,  
Farre suo, gravidæ visceribusque suis.  
Officium commune Ceres et Terra tuentur;  
Hæc præbet causam frugibus, illa locum.  
Consortes operum, per quas correctæ vetustas,  
Quernaque glans victa est utiliore cibo;  
Frugibus immensis avidos satiate colonos,  
Ut capiant cultus præmia digna sui.  
Vos date perpetuos teneris sementibus auctus :  
Nec nova per gelidas herba sit usta nives.  
Quum serimus, cælum ventis aperite serenis :  
Quum latet, ætheria spargite semen aqua.  
Neve graves cultis Cerealia dona cavete  
Agmine læsuro depopulentur aves.  
Vos quoque subjectis, formicæ, parcite granis :

provisions n'en seront que plus amples. Que la moisson cependant croisse, respectée de la rouille rongearde, et que d'ardentes exhalaisons ne fassent point pâlir ses teintes dorées; qu'elle ne périclisse pas de maigreur, et ne s'étouffe pas non plus sous le luxe d'épis trop abondants. Que l'ivraie, qui blesse la vue, ne se montre jamais dans nos plaines; que la stérile coquiote ne se lève jamais dans nos sillons; que les champs rendent avec usure le froment, l'orge et la farine, qui doit subir deux fois l'épreuve du feu.

Tels sont nos souhaits, tels sont les vôtres, ô laboureurs; puissent-ils être exaucés de l'une et de l'autre déesse! Longtemps la guerre occupa les humains; leur main ne savait plus tenir que l'épée, et le taureau qui traîne la charrue était dédaigné pour le coursier belliqueux. Les sarcloirs se reposaient, les hoyaux se transformaient en glaives, et le soc pesant servait à forger un casque. Rendons-en grâces aux dieux et à votre maison : voici que nous tenons enfin sous nos pieds le démon de la guerre, enchaîné de liens tout-puissants. Que le bœuf se remette sous le joug; que la terre s'entr'ouvre et reçoive la semence. La Paix nourrit Cérès; Cérès est fille de la Paix. Le sixième jour qui précède les Calendes, un temple fut dédié aux fils de Lédæ, et consacré à ces deux frères immortels, par deux frères issus du sang des dieux, près du lac Juturne. Nous voici

Post messem prædæ copia major erit.  
Interea crescat scabræ robiginis expers,  
Nec vitio cœli palleat ægra seges;  
Et neque deficiat macie, neque pinguior æquo  
Divitiis pereat luxuriosa suis :  
Et careant lolis oculos vitiantibus agri;  
Nec sterilis culto surgat avena solo.  
Triticeos fœtus, passuraque farra bis ignem,  
Hordeaque ingenti fœnore reddat ager.  
Hoc ego pro vobis, hoc vos optate, coloni :  
Efficiantque ratas utraque Diva preces.  
Bella diu tenuere viros : erat aptior ensis  
Vomere : cedebat taurus arator equo.  
Sarcula cessabant; versique in pila ligones,  
Factaque de rastro pondere cassis erat.  
Gratia Dis, domuique tuæ : religata catenis  
Jam pridem nostro sub pede bella jacent.  
Sub juga bos veniat; sub terras semen aratas :  
Pax Cererem nutrit : Pacis alumna Ceres.  
At, quæ venturas præcedet sexta Kalendas,  
Hæc sunt Lædæis templa dicata Diis.  
Fratribus illa Deis fratres de gente Deorum  
Circa Juturnæ composuere lacus.

amenés par la muse elle-même à l'autel de la Paix (51); nous sommes au second jour avant la fin de ce mois. Viens, ô déesse, le front paré des lauriers d'Actium, et puissions-nous, avec tout l'univers, rester longtemps sous ton paisible empire! Rome n'a plus d'ennemis; rien n'alimente plus ses triomphes; la gloire militaire pâlit devant celle que te devront nos chefs; que le soldat ne soit armé que pour faire mettre bas les armes; que les sons belliqueux de la trompette n'annoncent plus que le retour de nos

fêtes; que, d'un bout du monde à l'autre, on tremble devant les descendants d'Énée, et qu'à défaut de la terreur, l'amour nous soumette les nations. Prêtres, jetez l'encens sur les feux de l'autel, frappez au front la victime blanche; demandez aux dieux, qui entendent les pieuses prières, que nous conservions longtemps la paix, et aussi longtemps que la paix, la maison qui nous la donne. Mais déjà j'ai rempli une première partie de ma tâche, et ce livre finit avec le mois qu'il a chanté.

Ipsam nos carmen deducit Pacis ad aram ;  
Hæc erit a mensis fine secunda dies.  
Fronibus Actiacis comtos redimita capillos ,  
Pax ades , et toto mitis in orbe mane.  
Dum desunt hostes , desit quoque causa triumphî :  
Tu ducibus bello gloria major eris.  
Sola gerat miles , quibus arma coerceat , arma ;  
Canteturque fera nil , nisi pompa , tuba.

Horreat Æneadas et primus et ultimus orbis :  
Si qua parum Romam terra timebit , amet.  
Tura , sacerdotes , pacalibus addite flammis ;  
Albaque percussa victima fronte cadat.  
Utque domus , quæ præstat eam , cum Pace perennet ,  
Ad pia propensos vota rogate Deos.  
Sed jam prima mei pars est exacta laboris ,  
Cumque suo finem mense libellus habet.